Le soir, quand il raconte que ça s'est mal passé

Pour les parents. Écouter sans amplifier, et savoir quand écrire à l'école.

Il rentre et il raconte. Vous écoutez, et quelque chose se serre. La tentation est double : minimiser pour le rassurer, ou s'indigner avec lui. Les deux ferment la conversation. La première lui apprend qu'il exagère, la seconde installe l'idée que l'école est un endroit hostile, et cette idée-là tient des années.

1 Pendant qu'il raconte

Ce qu'il dit exactement

Ses mots à lui, pas votre traduction. « La maîtresse a crié » et « la maîtresse m'a demandé deux fois de me taire » ne décrivent pas la même journée.

Ce que vous avez envie de dire, et que vous gardez pour plus tard

Cette ligne existe pour que ça sorte quelque part. Ce qui est écrit ici n'est pas dit dans le salon.

La question que vous posez à la place

« Qu'est-ce qui s'est passé juste avant ? » ouvre. « Et toi, qu'est-ce que tu as fait ? » ferme, parce qu'il entend un reproche. L'ordre des questions compte plus que leur nombre.

2 Après, quand il est couché

Ce qui revient depuis quelques semaines

Le même camarade, la même matière, le même moment de la journée. Un fait isolé se raconte ; ce qui se répète s'écrit.

Ce que je décide : j'attends, ou j'écris

Écrire tout de suite pour un épisode isolé use votre crédit auprès de l'école. Attendre trois mois sur quelque chose qui se répète vous le coûte aussi.

Si j'écris : les trois lignes

Ce que j'ai observé, depuis quand, et ce que je demande. Sans interprétation et sans mise en cause : la question « que voyez-vous de votre côté ? » obtient presque toujours une réponse.

Écouter n'est pas valider

On peut prendre au sérieux ce qu'il ressent sans confirmer sa lecture de la situation. « Je vois que ça t'a fait quelque chose » n'engage rien sur ce qui s'est réellement passé.

Ce que vous ne saurez jamais

Vous n'aurez qu'une version, racontée par un enfant fatigué, à dix-huit heures. Ce n'est pas qu'il ment : il raconte ce qu'il a retenu.

Un enfant a besoin d'un adulte qui le prend au sérieux, pas d'un avocat.

Caroline Filippi, enseignante spécialisée

J'accompagne à distance des familles et des équipes d'école quand une situation d'élève bloque. Cette fiche est libre : vous pouvez l'imprimer, la transmettre et la diffuser.

enseignaidant.com